**La Piquante Pierre** est un sommet du [massif des Vosges](https://fr.wikipedia.org/wiki/Massif_des_Vosges) culminant à 1 008 m d'altitude. Il est dégagé à son sommet et offre un panorama sur une partie du piémont vosgien et du bas de la vallée de la [Moselotte](https://fr.wikipedia.org/wiki/Moselotte%22%20%5Co%20%22Moselotte) ainsi que sur le haut massif environnant, dont nombre de sommets dépassent les 1 000 m. Il doit son nom à un bloc vertical de [granite](https://fr.wikipedia.org/wiki/Granite) à son sommet[2](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Piquante_Pierre#cite_note-2).

Géographie[]

**Situation, topographie**]

Le sommet de la Piquante Pierre se situe à cheval sur les communes de [Gerbamont](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gerbamont) et de [Basse-sur-le-Rupt](https://fr.wikipedia.org/wiki/Basse-sur-le-Rupt). Il est connu du fait qu'il soit totalement dégagé offrant ainsi une vue à 360 degrés au cœur du massif des Vosges. Parmi ses proches voisins figurent les roches Saint-Jacques (1 025 m), le Rondfaing (1 061 m) qui domine le massif ou encore le [Haut du Roc](https://fr.wikipedia.org/wiki/Haut_du_Roc) (1 015 m).

Entourant le sommet, se trouve à l'ouest le col du Haut de Fouchure (798 m) et à l'est le col de Menufosse (966 m), tous deux traversés par des chemins forestiers carrossables.

**Hydrographie**[]

Le ruisseau de la Neuve Grange au sud et le ruisseau des Plateaux au nord prennent leur source sur les versants de la Piquante Pierre. Ils sont tous les deux affluents du ruisseau de Basse-sur-le-Rupt, puis de la [Moselotte](https://fr.wikipedia.org/wiki/Moselotte%22%20%5Co%20%22Moselotte).

Histoire]



Monument des fusillés de la Résistance à la Piquante Pierre

**Le maquis de la Piquante Pierre**]

La Piquante Pierre, les 19 et 20 septembre 1944, fut le lieu d'un affrontement entre les 1 300 hommes du [maquis](https://fr.wikipedia.org/wiki/Maquis_des_Vosges) et les colonnes allemandes menant l'assaut. Le monument aux morts érigé en son point culminant compte 73 noms de [FFI](https://fr.wikipedia.org/wiki/Forces_Fran%C3%A7aises_de_l%27Int%C3%A9rieur) et 9 noms de civils qui furent tués ou fusillés les 16, 20 et 21 septembre. Il témoigne de l'intensité des combats et de la répression qui s'ensuivit.